

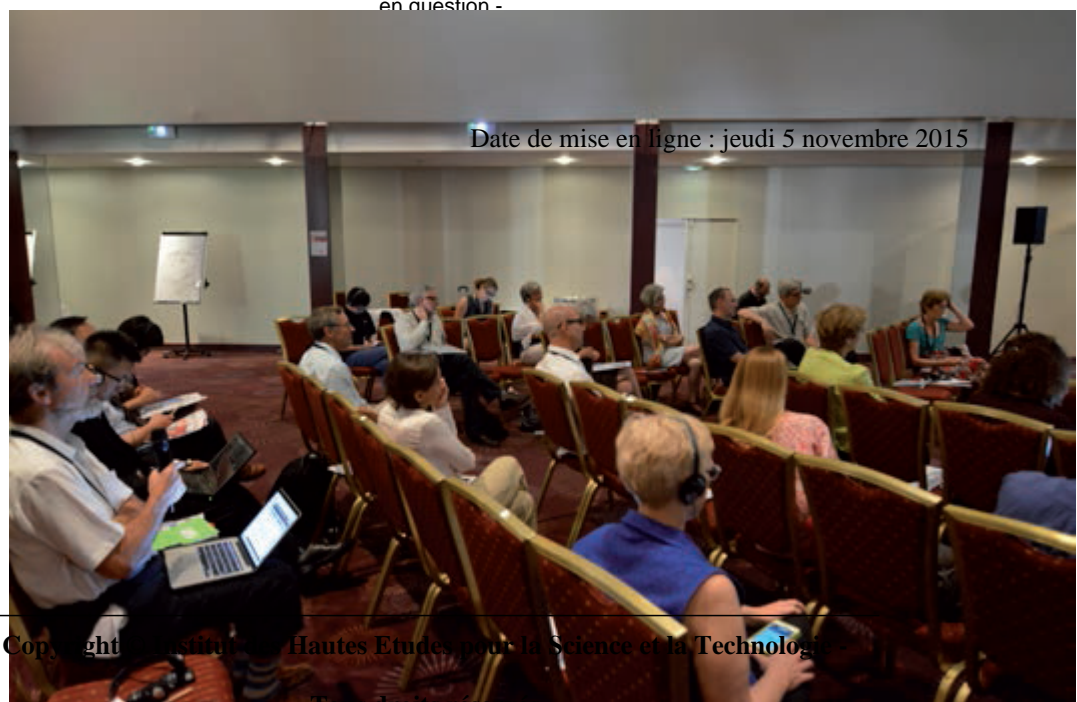
Extrait du Institut des Hautes Etudes pour la Science et la Technologie

<https://www.ihest.fr/la-mediathèque/dossiers-123/les-societes-a-l-epreuve-du/le-changement-climatique-vu-d/les-representations-comparaison>

Les sociétés à l'épreuve du changement climatique

# Les représentations : comparaison France-Allemagne

- La Médiathèque - Dossiers - Les sociétés à l'épreuve du changement climatique - Le changement climatique vu d'ailleurs : les représentations en question -



Copyright © Institut des Hautes Etudes pour la Science et la Technologie

Tous droits réservés

**Ewa Drozda Senkowska** et **Sabine Caillaud**, psychologues sociales, s'intéressent à la pensée et de sens commun, la façon dont les gens s'approprient l'information, comment ils construisent les représentations sociales qui servent à fixer leur position par rapport à une situation ou à un événement. Quatre facteurs entrent en jeu : les connaissances et les croyances, les émotions, les normes et les règles et le sentiment de contrôle.

Les chercheuses ont mené une enquête comparative entre la France et l'Allemagne d'où il ressort une façon différente de percevoir et de ressentir le changement climatique, avec un ancrage moral en Allemagne, exprimé par des métaphores religieuses, et un discours plus politique et économique en France, avec des métaphores plus guerrières.

Si en France et en Allemagne les pratiques écologiques sont identiques quantitativement, une différence qualitative apparaît. En France, les pratiques sont présentées comme une manière d'agir selon ses propres valeurs, alors qu'en Allemagne des ressorts plus altruistes, les générations futures, sont davantage évoqués.

Quant aux émotions collectives éprouvées face au changement climatique, les Français expriment tristesse, honte, culpabilité vis-à-vis de ce que leur pays ne fait pas, alors que les Allemands soulignent davantage l'indignation et l'empathie. Ici des émotions tournées vers l'autre et la plupart vers soi.

Ainsi on observe des pratiques écologiques similaires, les mêmes mots pour en parler, mais des représentations et des émotions différentes. Face à ce constat, les psychologues interrogent : « finalement est-ce que l'on parle vraiment de la même chose quand on se rencontre dans ces grandes réunions internationales comme la COP21 ? ». Et de conclure sur la nécessité de conduire d'autres études comparatives, « si on ne sait rien sur nos différences, on n'arrivera jamais à atteindre un objectif commun ».

## Compte-rendu des interventions de l'université d'été 2015

[>](IMG/pdf/20150701-udt-cr-caillaud_sabine-drozda-senkowska_ewa.pdf "PDF - 1.1 Mo")



**Compte-rendu des interventions de Sabine Caillaud et Ewa Drozda Senkowska**